L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. | WINNIPEG, MAN., 31 MAI 1900. | NUMERO 17

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. - - - WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port)............... 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne.................. 12c
Chaque insertion subsequente........... 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 5 chaque.

LA GUERRE

Roberts parait avoir de la difficulté à protéger ses communications; Une dépêche de Kroonstadt, en date de dimanche, mais arrêtée par le censeur, dit qu'un des convois qui se dirigeait sur Lindley a été intercepté par les Bœrs et forcé de s'arrêter. On craint ici à Londres que l'événement soit plus grave que la dépêche le dit. On admet que le convoi a dû faire halte, mais il pourrait bien y avoir plus que cela. Il pourrait bien avoir été pris. Ce matin une dépêche de Pietermarisburg annonce quelque chose de pire encore du côté du Natal. On admet que c'est un désastre. Le colonel Bethune en effet télégraphié que dans sa marche sur Newcastle il est tombé dans une embuscade dressée par les Bœrs à six milles de Vryheid, et que toute sa brigade a été faite prisonnière outre 66 qui ont été tués.

Ces deux événements montrent que les Bœrs entendent continuer la guerre. Pour ma part j'ai toujours vu avec grande défiance la rapidité et surtout l'aisance avec laquelle les Bœrs semblaient fuir devant nos troupes dans leur retraite sur le Transvaal J'ai crains et je crains encore qu'elles ne soient attirées dans des pièges. L'approche, sans molestation, de notre cavalerie, à 40 milles de Johannesburg, ne me dit rien qui vaille. Je ne puis manquer de tenir compte du fait que depuis le désastre de Paardeburg les Bœrs n'ont pas perdu d'hommes et que conséquemment nous aurons à rencontrer quelque part ceux qui nous ont fait tant de mal à Golenzo, à Spion Kop, à Ladysmith, à Magersfontein et à Mafeking

Le bilan de la semaine est de plus en plus défavorable pour les Bœrs.

L'Armée de Lord Robert à passé le Vaal et Mardi soir une depêche du général en chef annoncait l'entrée des Anglais à Johannesburg.

Il est certain, que la rapidité avec laquelle l'armée du général Robert a marché de l'avant a du déconcerter les Bœrs; mais cependant il est très surprenant de voir qu'ils n'aient opposé aucune résistance serieuse.

Il semble que le plan des Bœrs soit d'amener les Anglais à Pretoria qui est bien défendue et en état de subir un long siége, et pendant ce temps là ils vont tenir la campagne sur la ligne de communication de Lord Robert.

Ce qui semble bien l'indiquer c'est la nouvelle de la reprise d'Heilbronn par les Bœrs; Heilbronn se trouve au sud du Vaal et menace directement la voie ferrée.

Lord Roberts à annexé la Republique d'Orange à l'Angleterre

Au Transvaal

Nous trouvons dans un journal francais. "L'Eclair" les notes suivantes envoyées par un officier français servant au Transvaal

Camp de Glencoe, 25 mars.—Je continue à vous envoyer des notes recueillies au hasard des champs de bataille. Inutile de vous dire que je n'ai pas tout ce qu'il faut pour écrire. On verse ici plus de sang que d'encre. Faites donc de ces renseignements l'usage qu'il vous conviendra.

Volontaires étrangers,—Les volontaires étrangers sont beaucoup moins nompreux qu'on ne se l'imagine. En voici l'énumération;

Italiens, commandés par le capitaine Ricciardi, ayant 20 hommes au plus, marchent avec les commandos du général Meyer.

Allemands, sous les ordres du commandant Krantz et comprenant 100 hommes environ.

Irlandais, divisés en deux brigades de cent hommes à peu près chacune, commandées, la première par le colonel Blake, la seconde par le commandant Linge.

Français, commandés par le lieutenant Galopeau, avec 30 hommes au plus A ce groupe il faut ajouter le détachement du colonel de Villebois-Mareuil comprenant 50 hommes et opérant isolément.

Le lieutenant d'Armentières (votre serviteur) est attachè à l'état-major du gènéral Botha.

Le commandant Eybert est à l'hôpital de Prétoria (Volkshospiteal) depuis son arrivée.

Hollandais, divisés en deux brigades, l'une commandée par le major Schrœder avec 70 hommes opérant dans l'Orange, l'autre sous les ordres du capitaine Edwards et formant un corps spécial d'éclaireurs.

Russes.—Les Russes sont les moins nombreux. Un ancien officier de l'armée du tsar, très connu sur les boulevards de Paris, a réussi à grouper un petit corps. Comme le chef est connu surtout pour avoir été l'amant de la belle Otero, on l'appelle les corps de la belle Otero.

Grades,—Il n'y a guère que quatre grades dans les troupes bœrs. Les voici, en commençant par en haut:

General: commande une division formée d'unités de forces très diverses.

Commando: sorte de chef de bataillon réunissant sous ses ordres les troupes de plusieurs districts ou de villages groupés ensemble. Les commandos ont plus ou moins d'hommes, il y a de grosses différences entre eux, mais ils sont tous égaux en grade. C'est la véritable unité bœr.

Veldcornet: équivalant du chef de compagnie chez nous. Commande aux hommes d'un seul et même district. Ainsi, par exemple. Pretoria comprend quatre districts, soit quatre veldcornets

Kaporal: commande à 10 ou 60 hommes, selon le cas. Grade inférieur, mais important, qui n'a pas d'analogie chez nous, mais qui pourrait cependant être comparé à celui d'adjudant.

Temperature,—Je n'ai pas de thermomètre, mais la bougie fond en plein jour sous la tente comme dehors. Ces chaleurs sont coupées par des averses torrentielles et glaciales.

Discipline,—La discipline est bonne. Cependant chacun a le droit de faire ce qu'il veut.

L'autre jour j'ai été témoin de l'incident suivant. Un jeune Bœr demandait au général bœr l'autorisation de rentrer chez lui. Le général refusait, mais, comme le jeune homme insistait, le général lui dit:

—Si tu pars, je tue ton cheval.

—Alors je m'en irai à pied.

—Soit! fit le général. Et d'un coup de revolver il abattit le cheval.

Etat-major.—Le général Joubert étant malade a été remplacé par le général Botha. On a vu partir Joubert avec un certain plaisir, car il n'est pas assez actif, ni assez audacieux.

Le général Botha est beaucoup plus vigoureux. Il a trente-six ans. Son armée comprend la division Lucas Meyer, la division Erasmus, la division Schalck-Burger. Botha prendrait volontiers l'offensive, mais ses généraux n'en veulent pas.

Erasmus a été un moment accusé par son collègue Meyer qui lui reprochait d'avoir laissé céfiler à ses pieds un corps anglais qu'il pouvait anéantir L'incident été étouffé. Neanmoins un parent du général, le commandant Erasmus, a été déféré à un conseil de guerre.

Legislature Provinciale

La Législature Rrovinciale n'a siège la semaine dernière que trois jours, et s'est ajournée pour la fête de la Reine jusqu'à Lundi de cette semaine. La discussion a continué sur le Budget.

M. Greenway a présenté une motion condamnant la taxe directe de $20.000 imposée aux municipalités, et, indiquant comme moyen de rencontrer l'arrièré, la vente à l'encan d'une partie des terres provinciales.

Un certain nombre d'orateurs des deux côtés de la chambre ont pris part aux débats.

M. Colin Campbell deputé de Morris, et ministre coadjuteur, s'est distingué par l'aprété de ses critiques, contre l'ancien gouvernement; critiques aussi injustes que peu fondées et M Myers député de Minnedosa n'a pas eu de peine à démolir tout ce chateau de cartes, en s'appuyant sur le rapport même de la commission Royale, qui décidement tourne de plus en plus à la confusion du parti conservateur.

M. S. A. D. Bertrand, député de St. Boniface à fait ses débuts comme orateur parlementaire, et son discours qui a duré au dela d'une heure a produit une impression très favorable.

Après avoir exprimé sa surprise de la conduite tenue par le gouvernement depuis l'ouverture de la Session, et trouvé étrange le silence gardé par lui sur sa politique, tandis qu'il consacrait tout son temps à critiquer les actes du dernier gouvernement, il a montré que le pays demande à connaitre ce que lui réserve l'avenir, le passé n'a plus d'effet sur les intérêts du peuple. Le gouvernement n'a fait connaitre son opinion ni sur la question des Ecoles, ni sur la Prohibition promise ni sur sa politique de chemin de fer.

Il s'est objecté au principe de la taxation directe amenée par le gouvernement, au lendemain d'une élection, sans avoir jamais consulté le peuple à cet égard, bien que les conservateurs connussent avant les élection, le déficit de $300,000, dû à l'action d'un Sénat partisan.

A ce propos il a cité le "Telegram" Mars 1899, reproduisant les déclarations de M. McMillan à ce sujet

M. Bertrand a ensuite abordé l'étude financière de la question, successivessent en ce qui concerne, les municipalités, puis les Banques, les Corporations, et enfin les chemin de fer.

Il ne discute point le principe de la taxe directe, mais s'objecte à l'opportunité de son application à la Province de Manitoba dans les circonstances actuelles.

Nous somme une province jeune, nous avons besoin du capital étranger pour nous développer et tout ce qui tend à restreindre l'expension de ce capital, porte préjudice aux interéts du peuple.

Il a finit, en démontrant que notre politique Provinciale est aujourd'hui soumise aux intérets de la politique fédérale; c'est la crainte de discréditer le Sénat qui a provoqué la taxe directe dont on veut doter la Province.

Quelle différence avec l'ancien gouvernement dont la politique était si nettement et si exclusivement provinciale.

M W. Lagimodière député de La Vérandrye a clos le débat, le gouvernement ayant renoncé à répondre aux membres de l'opposition qui ont parlé.

M. Lagimodière a parlé d'une manière sensée et judicieuse; ses remarques portaient le cachet de la sincérité et du bon sens.

Il s'est élevé contre la taxe de $20,000 qu'on voulait imposer aux municipalités déjà si surchargées par suite des obligations qu'elles ont à rencontrer

Nos cultivateurs ont déjà trop de peines à prendre le dessus, dans un pays neuf comme le notre, où une grande partie de la population se compose de colons qui débutent pour pouvoir supporter un pareil accroisement de taxes.

D'autant qu'en fin de compte ce sont eux encore qui auraient à payer, les taxes imposées sur les corporations et sur les chemins de fer.

Les uns éleveraient le taux de leur intérêt, les autres le tarif des transports.

En somme, nos représentants en chambre ont défendu énergiquement les intérêts de notre politique de notre population rurale contre la politique des "Taxeux."

Le vote pris sur la motion Greenway a donné au gouvernement une majorité de 7 voix.

La Chambre a ensuite commencé la discussion des estimés.

CORRESPONDANCE

ROYAL

May 26—Madame Lamoureux est un peu remise de sa récente maladie. Elle est soignée par le Dr Gendreau.

MM. O. Courchèsne, Z. Bonin, Delles Bonin, et Mayer sont parmi ceux qui ont visité la ville le 24 Mai.

M. et Melle Gauthier de St. Norbert ont visité M. St. Jean cette semaine.

SAINT-NORBERT

Mai 28,—La mort, toujours cruelle, vient de frapper une famille très estimée.

Madame Pierre Campeau (née Lanner) est décédée la semaine dernière, laissant une famille nombreuse de jeunes enfants.

Le service funèbre a été chanté Samedi par Monseigneur Ritchot en présence d'une foule nombreuse. Les membres de la C. M. B. A ont assisté en corps. Monsieur le Curé Campeau de St Joseph, Madame Edouard Payment et Madame Arthur Guilbort de Letellier, le frère et les sœurs de Monsieur Pierre Campeau étaient ici pour cette triste circonstance. Nous présentons nos sincères condoléances à Monsieur Pierre Campeau pour cette perte irréparable.

Samedi prochain est la journée fixée par son honneur le Juge Prud'homme pour entendre l'appel de Monsieur Elie Fontaine au nom des contribuables du côté est de la Rivière Rouge pour faire réviser l'estimation des propriétes de la Municipalité de Ritchot. La question est de savoir, si l'évaluateur peut estimer uniformement les propriétes foncières de la municipalite, comme par le passé, sans s'occuper de la différence de qualité dans les terrains.

Les deux jeunes frères du Vicomte Henry d'Hillaire de Moissac étaient passagers à bord du "Mont Blanc" de la nouvelle ligne Franco-Canadienne, arrivé ces jours derniers à Montréal. Nous leur souhaitons un avenir plein de succès.

Avis

Séance de l'Association Métisse St Joseph, le 1er juin chez M. Joseph St. Germain pour y décider des mesures à prendre pour célébrer la fête annuelle.